

sans retour. Les six volumes de l'ancienne *Abeille*, contiennent une foule de renseignements précieux qui nous ont été de la plus grande utilité pour la rédaction des articles sur l'*Université Laval*, publiés dans notre journal anglais. A ce propos, nous désirerions beaucoup posséder dans la bibliothèque du département, une collection complète de cet intéressant recueil. Quelqu'un ne nous fera-t-il point ce cadeau ?

OMNIA VINCIT LABOR IMPROBUS.

Le nouveau maire de Londres est Mr. David William Wire. Son père était un pauvre petit marchand de biscuits dans les rues de Colchester. Le futur maire de Londres vint chercher fortune dans cette vaste métropole. Son premier métier fut de balayer le bureau de M. Harvey, alors avocat, aujourd'hui chef de la police métropolitaine. M. Harvey ayant reconnu les talents extraordinaires du jeune balayeur, l'aide à se faire instruire, lui donna une place dans son bureau, et lui fournit des occasions de s'avancer peu à peu. M. Wire est ainsi devenu par ses talents et surtout par son travail, le premier magistrat de la plus grande ville de l'Europe

POPULATION DE LONDRES.

On peut se former une idée de la population de cette grande capitale, en considérant que dans la semaine de Noël il y a eu 1770 naissances et 1442 morts. La population a donc augmenté de 328, c-à-d, à peu près autant que celle de Québec en six mois. Parmi les morts il y avait cinq nonagénaires dont les âges respectifs étaient 90, 94, 95, 98 et 99 ans.

Le Révérend R. Sheepshanks,  *fellow*  du collège de la Trinité, à Cambridge, a laissé £10,000, destinés à former un capital dont le revenu sera employé, partie à aider un jeune homme dans ses études astronomiques pendant trois ans, partie à faire faire des observations et à les publier.

PROGRÈS IMMENSES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE AUX ÉTATS-UNIS, DEPUIS 50 ANS.

“ En considérant l'histoire d'ensemble des Etats-Unis, on trouve que leur population se montait, il y a cinquante ans, à sept millions d'habitants. A cette époque, l'église catholique y comptait un diocèse, deux évêques, soixante-huit prêtres, quatre-vingts églises, deux institutions ecclésiastiques et trois écoles. Aujourd'hui, la population est de vingt-huit millions, et le catholicisme possède quarante-et-un diocèses, trente-neuf évêques et deux vicaires apostoliques, dix-huit cent soixante-douze prêtres, deux mille cinquante-trois églises, huit cent vingt-neuf chapelles, trente-cinq institutions ecclésiastiques, vingt-neuf collèges, et cent-vingt-quatre écoles. En un mot, la population américaine a quadruplé, mais les progrès de la religion catholique ont été sept fois plus considérables que ceux de la population, dans la moitié de siècle que les Etats-Unis viennent de parcourir.”

(*Propagateur Catholique.*)

ANTIQUITÉS CANADIENNES.

LETTRE DE LOUIS XIV A MGR. DE LAVAL, 1660.

Monsr. l'Euesque de Petrée,

Ayant esté informé que depuis vostre arrivée en la Nouvelle France vous avés agy avec tant de zele et de pieté dans la mission qui vous a esté donnée par Nostre St. Pere le Pape, que non seulement les Chrestiens qui habitent le pays en ont beaucoup d'edification, mais encore que vous avés tranailé avec efficace à la propagation de la foy, l'en ay vne particuliere satisfaction, dont j'ay bien voulu vous donner aduis par cette lettre, et vous dire que lorsqu'il y aura lieu de faire ériger vn Euesché audit pays, j'en feray volontiers instance à Nostre St. Pere le Pape, et vous nommeray ensuite à Sa Sainteté pource que estre pourueu, vous assureant que ie seray bien aise de vous donner, dans toutes les occasions qui s'en pourront offrir, des témoignages de l'estime que ie fais de vostre personne. Et sur ce, ie prie Dieu qu'il vous ayt, Monsr. l'Euesque de Petrée, en sa sainte garde. Escrit à Aix le xij. mars 1660.

Signé LOUIS.

Et plus bas DE LOMÉNIE.

LETTRE DE LOUIS XIV AU VICOMTE D'ARGENSON, 1660.

Monsieur le Vicomte d'Argenson, Depuis que le Sieur Euesque de Petrée a esté enuoyé à la Nouvelle France pour y faire ses fonctions Episcopales, j'ai eu aduis qu'il y a des personnes qui essayent par divers moyens d'y introduire quelque schisme, et d'y établir une autorité indépendante de celle dudit Sieur Euesque, Et voulant empêcher vne chose qui pourroit non seulement apporter beaucoup de désordre et de confusion dans l'Eglise dudit pays, mais encore vn très grand préjudice à la propagation de la foy, le vous fais cette lettre pour vous dire que vous ayés à favoriser l'establissement et le maintien de l'autorité ecclesiastique dudit Euesque de Petrée en tous les lieux où vostre pouvoir s'estend, conformément à la mission qu'il a receu de N. S. Pere le Pape, Et que vous empêchiés qu'il ne soit rien fait qui y puisse estre contraire, ny à la bonne union qui doit estre en laditte Eglise sous la dependance dudit Euesque, lequel en a esté establi le chef à mon instance par Sa Sainteté, Vous assureant que, comme c'est vne chose qui regarde la gloire de Dieu, les soins que vous en prendrés me seront tres agreables. Et la presente n'estant pour autre fin, ie ne vous la fairay pas plus longue, que pour prier Dieu qu'il vous aye, Monsr. le Vicomte d'Argenson, en sa Sainte garde. Escrit à Aix, ce xij. iour de Mars 1660.

Signé LOUIS.

Et plus bas, LE TELLIER.

TRADUCTION SAVANTE.

Un jeune cavalier, qui faisait l'homme important, alla un jour visiter, en bonne compagnie, une magnifique cathédrale. Il s'y trouva, entre autres, une tombe re-

marquable, sur laquelle était inscrite l'épithaphe suivante ; HIC JACET MORTALIUM HONOR, DECUS PACIS ET AMOR, BELLI TREMOR, &c., . . .

R. I. P.

Des dames qui l'accompagnaient lui demandèrent l'explication de ces mots. Le cavalier qui ne savait pas de latin, et ne voulait pas le laisser voir, aurait bien voulu se dispenser d'expliquer ce qu'il n'entendait pas. Il eut beaus'en défendre sous différents prétextes, il ne put reculer.

Il se mit donc à examiner l'épithaphe, se recueillit un moment, et puis leur dit : “ Mesdames, cette épithaphe très-ancienne, est gravée sur la pierre en langue morte ; elle est déjà un peu effacée, cependant j'espère en venir à bout.

D'abord voyez : *Hic jacet.*—Hic jacet, veut dire sans contredit : Il jasiait. C'était probablement un bavard, l'inscription n'a pas dû le taire ; on ne doit que la vérité aux morts. Il jasiait donc beaucoup.—Poursuivons : *Mortalium.*—Mortalium : Mort à Lyon ; il est mort à Lyon. On ne dit pas si c'était sa patrie.—*Honor* ; au nord, c'est bien, il est mort au nord : il n'y a pas là de contradiction ; il est mort à Lyon, au nord. Plus loin.—*Decus pacis.*—O pau bleu oui ! d'écus pas six ; il n'avait pas six écus. — *Et amor* ; Etant mort. —Où étant mort, il ne possédait pas six écus vaillant, oh le pauvre diable ! Enfin. — *Belli tremor.* Je le crois, le bélitre est mort. Voilà certes une injure dictée au faiseur d'épithaphe par des héritiers avides qui n'ont pas même eu six écus du pauvre hère. —Peut-être aussi le poète l'a-t-il maltraité parce qu'il n'avait pas laissé de quoi le payer grassement.

Voilà cependant comme se font les réputations ; quelques écus de plus, et le personnage était un saint ; tandis qu'il passe maintenant pour un bélitre, un bavard : ainsi va le monde.

Quant au reste de l'épithaphe, il ne vaut pas la peine d'être déchiffré. Et des trois lettres donc, Monsieur, R. I. P., que signifient-elles ?—Ces trois lettres sont les initiales des trois mots suivants : Railleurs, impertinents, passez. Le cavalier se tira ainsi d'embaras, et apprêta à ces dames à gloser sur le défunt.

LOGOGRIPE.

Avec six pieds je suis un mets fort restaurant ;  
Avec cinq, des traités je deviens le garant ;  
Avec quatre, mes flots roulent avec vitesse ;  
Avec trois, en fuyant, j'emporte la jeunesse.

La réponse à la dernière charade est : *Drap-eau.*

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Nantel.  
A St. Hyacinthe . . . . . M. F. Rainville.  
A Ste. Anne . . . . . M. Ls. Fournier.  
Au Collège Joliette . . . . . M.J.D. Bélanger.  
Assomption . . . . . M. M. Légaré.  
A la Petite-Salle . . . . . M. A. Gosselin.  
Chez les Externes . . . MM. { F. Gagné,  
  { P. Doherty.

N. M. HUOT, Gérant.